

Quand l'abondance devient la norme

Cahier B



Les VUS: ni sportifs, ni utiles

Cahier D

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

VOL. XCV N° 263

LE JEUDI 18 NOVEMBRE 2004

87¢ + TAXES = 1\$



Guy Cloutier à son arrivée au palais de justice de Montréal hier.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Bouclier antimissile: Washington baisse le ton

### Bush s'amènerait à Ottawa avec de bonnes nouvelles

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — Alors que le président américain George W. Bush s'amène à Ottawa dans un «*état d'esprit ouvert*» et avec possiblement de bonnes nouvelles en poche pour sa première visite officielle au Canada dans deux semaines, le premier ministre Paul Martin doit composer avec une nouvelle frange antimissile de sa controversée députée ontarienne Carolyn Parrish.

La Maison-Blanche soulignait hier que le séjour de George W. Bush au pays les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre prochains était «*plus qu'une simple visite amicale*» et qu'il y aurait des «*discussions substantielles sur les priorités que les deux pays partagent*», comme l'a expliqué hier après-midi le porte-parole du président, Scott McClellan.

Une séance d'information tenue à la Maison-Blanche avec quelques journalistes sur la visite de George W. Bush laissait voir une attitude d'ouverture et un optimisme certain de la part des officiels américains, selon le correspondant de CBC à Washington.

L'administration américaine aurait même baissé le ton hier sur le bouclier antimissile, alors que la décision du Canada de se joindre ou non aux États-Unis dans ce dossier est attendue depuis des mois maintenant. La Maison-Blanche «*ne serait pas offensée*» si le gouvernement Martin tournait le dos à son allié, estimant que «*le Canada doit emboîter le pas s'il se sent à l'aise*», même si les Américains «*espèrent que le Canada dira oui*», selon des propos rapportés par la CBC. Le bureau du premier ministre Paul Martin a confirmé cette version hier.

Le ton aurait été aussi plus conciliant sur l'embar-go partiel des exportations de bœufs qui continue à



Le ton pourrait aussi être plus conciliant sur l'embar-go partiel des exportations de bœufs

## Cloutier avoue et demande pardon

### Une deuxième victime se manifeste en dix ans à la première plaignante Le producteur a versé un million La Couronne réclame cinq ans de prison

BRIAN MYLES

Guy Cloutier n'a pas fait une jeûne victime d'agression sexuelle mais bien deux. Et, selon les interprétations, il aura passé les dix dernières années de sa vie à réparer l'erreur ou à acheter le silence, au coût de un million de dollars.

En l'espace d'une journée, le producteur adulé des masses est passé au triste rang de pédophile en reconnaissant sa culpabilité à des accusations d'attentat à la pudeur, de grossière indécence et d'agressions sexuelles sur une fillette, âgée de 11 à 17 ans au moment des faits, et d'attentat à la pudeur sur une autre personne, elle aussi mineure au moment des faits. Le ministère public a réclamé une peine de cinq ans de pénitencier pour Cloutier tandis que son avocate, Sophie Bourque, a suggéré une peine de deux ans

moins un jour à purger dans la communauté.

La preuve cumulée contre Guy Cloutier était d'une rare solidité. Sa victime (appelons-la Julie) l'a confronté le 17 mars 2004, chez elle, pendant que les policiers enregistraient le tout. Cloutier avoue ses torts sur ces bandes vidéo dont des extraits ont été lus hier en cour. «*Je te dois une vie*», lui dit-il en promettant de subvenir à ses besoins financiers aussi longtemps qu'il vivra. Cloutier avait perdu le contact avec Julie à cette époque, ce qui l'effrayait.

«*Penses-tu que je ne suis pas malheureux? J'ai peur que la police vienne cogner à ma porte le matin*», lance-t-il.

Un million en dix ans

Considéré comme l'inventeur du métier de gérant d'artistes au Québec, le producteur a versé un million

de dollars en dix ans à sa victime. Il payait son auto, son logement, et il lui a même acheté une maison de 450 000 \$. Pour le procureur de la Couronne, José Grandchamp, cela constitue une preuve que Cloutier voulait acheter le silence. Mais pour M<sup>re</sup> Bourque, il s'agit au contraire de l'expression d'un immense remords de l'accusé, qui a d'ailleurs tenu à présenter ses excuses.

«*Je regrette profondément tout le mal que j'ai fait*», a-t-il déclaré, la voix fragile, au terme des audiences. «*Je reconnais mes torts. J'ai plaidé coupable, mon sort est maintenant entre les mains du juge. Je regrette de tout mon cœur*».

L'ultime conversation de Cloutier avec Julie indique qu'il ne voyait aucune autre façon de se repentir qu'en lui versant de l'argent sur une base régulière. «*J'essaie au moins de te séduire un petit peu*», dit-il

VOIR PAGE A 8: CLOUTIER

L'éditorial de Josée Boileau: Triste personnage, à lire en page A 6

## Les anglophones devront patienter

La turbulence politique autour du choix d'un site pour le nouveau Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) force la communauté anglophone à attendre le retour au calme avant de recevoir le feu vert pour démarrer les travaux de construction du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Tout au plus pourra-t-on enlever les voies ferrées dans la cur Glen où doit être érigé en 2010 le nouvel hôpital. Alors que le ministre de la Santé, Philippe Couillard, avait tranché la question en juin dernier en soutenant l'implantation du CHUM au 1000, Saint-Denis, soit sur le site de l'actuel hôpital Saint-Luc, le lobby de l'Université de Montréal en faveur de la cour de triage d'Outremont a quelque peu bousculé les délais. Tant le conseil d'administration du CHUM que le cabinet du ministre Couillard ont confirmé hier que le projet d'Outremont nécessite des études et une réflexion sur des aspects de complémentarité entre les deux futurs centres hospitaliers qui dépendent de la décision du site du CHUM. Nos informations en page A 3.

### INDEX

Announcements.....	A 4	Idées.....	A 7
Avis publics.....	C 5	Météo.....	A 4
Culture.....	C 6	Monde.....	C 5
Décès.....	A 4	Mots croisés.....	A 4
Économie.....	C 1	Sports.....	C 4
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	C 7

## Le festin lu

### La gastronomie est au cœur du 27<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal

CAROLINE MONTPETIT

Suzanne Fauvel est libraire. Elle dirige la librairie Raifin. Hier, au milieu de la Place Bonaventure où s'échafaudait le 27<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal, elle s'affairait à placer, sur de grandes tables couvertes de bouquins, ceux qu'elle a choisis pour illustrer le thème du Salon: la gastronomie.

Ce thème, la librairie l'affectionne: c'est elle-même qui l'a proposé. Et son petit stand de librairie, qui voisine le carrefour de la SAQ, où on discutera tout le week-end de stress, d'hypoglycémie et des bienfaits des gras oméga 3, offre toute une gamme de livres, plus littéraires les uns que les autres, sur les plaisirs de la table et des livres.

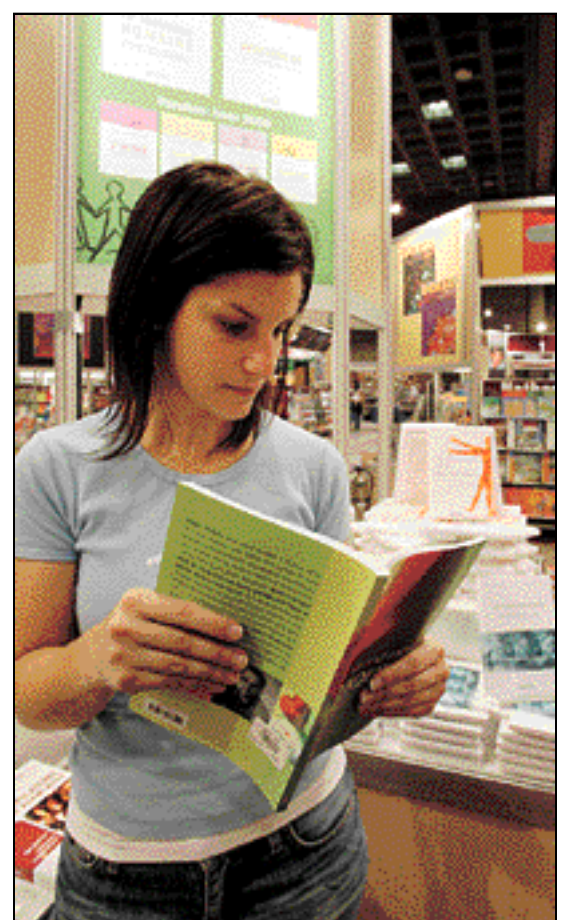
Suzanne Fauvel le reconnaît: l'orientation du Salon du livre est éminemment commerciale. Dans les stands des éditeurs, on trouve les ouvrages qui se vendent le plus, pas nécessairement les fonds de beaux livres rares. Et les livres de cuisine

sont ceux qui se vendent le plus parmi les livres pratiques. Mais Suzanne Fauvel n'est pas distributrice de livres. Elle est libraire. Elle a le choix des livres qu'elle présente.

Les titres qu'on retrouve dans son stand, elle les a parfois fait venir spécialement de l'étranger. On y voit *La Colère des aubergines*, de l'Indien Bulbur Sharna, *Jardins et cuisines de diable*, *Le Petit Traité romanesque de cuisine*, de Marie Rouanet, et aussi *Le Festin lu - Le Repas chez Flaubert, Zola et Huysmans*, de Geneviève Sicotte,

autour de qui Suzanne Fauvel aurait bien aimé qu'il y ait une table ronde au Salon. Par le merveilleux mécanisme de la lecture, ces titres, qui par fois ne comptent pas une seule image, font frémir l'estomac, saliver, rêver. En exergue du *Festin lu*, publié chez Liber, on trouve cette citation de Zola: «*Un grand producteur, un créateur, n'a pas d'autre fonction, manger son siècle, pour le recréer et en faire de la vie.*» Un peu plus loin, l'auteur

VOIR PAGE A 8: FESTIN



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'Occident mange. Qu'il lise, maintenant!

**Gaston Miron**  
Un long chemin  
Prose 193 p. • \$32,95

**Roland Giguère**  
Coeur par cœur  
Poésie 80 p. • \$14,95

**Paul-Marie Lapointe**  
Espace de vivre  
Prose 193 p. • \$34,95

◆ [www.ledavoir.com](http://www.ledavoir.com) ◆

# LE DEVOIR

■

■

■

■

LE DEVOIR

◆ [www.ledavoir.com](http://www.ledavoir.com) ◆

# LE DEVOIR

■

■

■

■

LE DEVOIR